

Idex USPC.

Idées reçues :

la taille fait-elle la qualité et l'efficience ?

Le projet d'idex Université Sorbonne Paris Cité sélectionné par un jury international et rendu public en février 2012 se réjouit que la future université unifiée USPC compte 120 000 étudiants. La note de Fontainebleau diffusée après un séminaire du bureau du PRES SPC tenu les 15 et 16 mars 2012 s'ouvre sur quelques considérations générales, « synthèse des arguments qui ont mené à la proposition d'une université unifiée ».

Celles-ci sont pour partie fondées sur l'idée que c'est la taille qui est garantie de qualité et susceptible d'attirer des étudiants étrangers.

On peut s'étonner que soit posé en axiome le postulat que « les universités se regroupent pour proposer des formations plus riches, plus lisibles, au service des étudiants et bien organisées dans le territoire de l'enseignement supérieur ». On sait que « lisibilité » rime avec simplification et suppression de formations, dont un volant est estimé « redondant ». Dans le projet d'idex USPC, ce ne sont pas moins de 40 masters qui sont considérés comme des doublons (p. 12), voués à disparaître en 4 ans. Il serait au contraire le propre d'une université publique de garantir la variété des approches dans les formations (à quel degré de convergence éventuelle peut-on parler de réel « doublon » ?) plutôt que leur simplification (voire leur formatage ?), ainsi que le maintien et même le renforcement de certains enseignements « rares », de très grande valeur même si le public est étroit.

Les fusions d'établissements données en exemple dans la note de Fontainebleau se sont accompagnées de pertes de postes significatives : 398 postes pour l'Université de Strasbourg, 292 pour celle de Lorraine et 208 pour celle d'Aix-Marseille¹. La note annonçant que « les réunions des fonctions support² ont pour objectif d'harmoniser par le haut les services rendus - quand cela ne contrevient pas à des cultures de site - et pas de supprimer des postes par économie d'échelle », l'engagement est-il fermement pris de ne supprimer aucun poste de Biatoss dans ce projet ?

Au-delà des doutes sur une fusion qui ne serait pas accompagnée de suppressions de postes ou de réduction de l'éventail des formations, les universités se regroupent-elles « pour accroître leur attractivité nationale et internationale » ou pour gagner, de manière mécanique et somme toute artificielle, des places dans le classement de Shanghai ? Est-ce la constitution d'un mastodonte de 120 000 étudiants, véritable navire-usine, qui est susceptible d'attirer et surtout de mieux faire réussir les étudiants ? On connaît leurs difficultés à trouver leurs marques dans des établissements de grande taille, notamment en licence, ce qui les conduit souvent à préférer l'encadrement plus personnalisé assuré par des universités à taille humaine.

L'enjeu de ce projet est exprimé en termes de « rationalisation » aux accents managériaux – taille, efficacité liée aux économies d'échelles, « lisibilité » etc. Ce faisant, n'est ce pas évacuer la seule question qui vaille d'être posée à partir du constat de « la multiplication des universités pour répondre à l'augmentation considérable des effectifs étudiants dans l'enseignement supérieur » (p. 2) ? Il ne s'agit pas seulement du « temps [...] venu d'une réorganisation », fonctionnelle pour ainsi dire, mais de penser véritablement la démocratisation de l'enseignement supérieur, au-delà de sa massification. Ce n'est pas la création de deux collèges de type oxfordien qui sera susceptible d'assurer « la réussite du plus grand nombre ». On peut aussi se demander à quelles « grandes écoles » la note fait référence (p. 1), en quoi le « lien entre écoles et universités, si profitable à notre société et à la justice sociale » pourrait être incarné dans le cadre d'une université publique future par les liens avec Sciences Po, dont il est rappelé un peu plus loin que son « modèle économique – qui pratique la sélection à l'entrée – repose sur des frais d'inscription (p. 5).

¹ <http://www.midilibre.fr/2012/03/26/um-iii-universites-en-fusion-enjeu-des-elections-plus-1-300-etudiants-en-un-an,476644.php>

² Voir <http://www.performance-publique.budget.gouv.fr/la-performance-de-l'action-publique/le-controle-de-gestion/approfondir/centre-de-ressources/les-fonctions-supports.html>